

Mosquée d'Argenteuil : Le très mauvais angle d'attaque de Collard contre Fillon



Gilbert Collard est un électron libre, et en ce sens, il est souvent capable du meilleur comme du pire. Il faut reconnaître que ces derniers temps, il ne manque pas de nous surprendre.

C'est lui qui, à la consternation générale, au lendemain des primaires socialistes, émettait l'idée que le FN pourrait, lui aussi, se mettre au goût des primaires ! Rappelons que justement, ce parti est le seul qui respecte encore ses militants, en leur demandant de choisir eux-mêmes quel sera leur candidat, et qu'il ne tombe pas dans l'américanisation des élections, spoliant ceux qui paient leur cotisation d'un choix qui leur revient.

Ensuite, il nous a déroutés encore, en comparant le pseudo « Farid Fillon » à l'étron Marine Le Pen, faisant une leçon de morale à Florian Philippot sur la liberté d'expression.

<http://ripostelaique.com/affubler-les-islamo-collabos-dun-pren-om-musulman-ou-est-le-probleme-collard.html>

Il nous ensuite enthousiasmés en invitant notre ami Daniel Pollett sur le plateau de TV-Libertés, en permettant aux Français de bénéficier d'un échange d'une très grande qualité. Gilbert Collard est impressionnant, avec l'emploi du temps qui est le sien, de parler d'un livre qu'il donne l'impression d'avoir lu intégralement. Il trouve, à chaque question, le bon mot pour permettre à son invité d'expliquer des choses qu'on n'entend pas sur les plateaux de télévision. Et à chaque fois qu'il invite un intervenant (se souvenir de Bernard Lugan), c'est pareil, il sait rendre passionnante cette demi-heure, et se montre humble, face aux auteurs.

Cette fois, il était invité, sur I-Télé, par la journaliste Myriam Encaoua. Il est excellent, d'entrée, en lui souhaitant bonne année, et en lui faisant remarquer qu'elle ne répond pas à ses vœux. Il ramasse superbement cette journaliste, en lui demandant de lui laisser finir ses phrases. Il lui met le nez dans le caca quand elle avoue que ses confrères et elle sont là pour brouiller le message du FN. Il ne pouvait laisser passer cela.

Par contre, quand il parle de laïcité, Gilbert est tout simplement catastrophique. Quand la journaliste évoque la campagne anti-Fillon que le FN mène, en montrant des photos de l'inauguration de la mosquée d'Argenteuil (qui, à l'époque, mis à part RL et quelques autres sites, n'avait pas ému grand monde), il ne reproche pas au Premier ministre d'avoir été le premier hôte de Matignon à avoir inauguré une mosquée. Il lui reproche de ne pas avoir fait de même avec des églises ou des synagogues. Il tient le même reproche à Anne Hidalgo, quand elle commémore le ramadan à la mairie de Paris. Et il n'est même pas capable de nommer l'islam, et préfère se réfugier derrière le mot « communautarisme ».

Gilbert montre tout simplement qu'il n'a rien compris à la loi de 1905, et à son article 2, qui affirme que l'Etat ne reconnaît, ne salarie et ne subventionne aucun culte. La laïcité, ce n'est pas l'égalité de traitement des religions, c'est la séparation du religieux et du politique. Notre modèle, ce n'est pas le système anglo-saxon, c'est cette phrase de Victor Hugo : « Je veux l'Eglise chez elle, et l'Etat chez lui ».

Il reproche à Fillon, d'autre part, de se dire chrétien (et libéral). Là, il convient d'être plus nuancé, sachant que Collard admet lui-même être catholique. La laïcité n'interdit pas à un homme politique de dévoiler sa religion, ou son athéisme. Par contre, elle interdit à un homme politique, dans l'exercice de ses fonctions, à afficher sa croyance. Ainsi, Nicolas Sarkozy avait-il tout-à-fait le droit de se dire catholique, mais quand, en tant que président de la République, il faisait le signe de croix, il transgressait les principes laïques, tout simplement parce qu'il doit se comporter comme le président de tous les Français.

Nous attendons toujours avec un grand intérêt les interventions de Gilbert Collard, dont le courage politique n'est plus à démontrer, ni ses qualités d'orateur. Sa liberté de ton est toujours un plaisir à entendre, ainsi que son insolence. Mais pitié, après les primaires du FN, après Farid Fillon, qu'il nous épargne de telles improvisations sur la laïcité, qui, si elles étaient appliquées, ne pourraient que ravir nos pires ennemis et mettre fin à tous les acquis d'une loi de 1905 que manifestement il ne maîtrise pas.

Paul Le Poulpe